

2011

La Noche va como un río... y otras piezas dramáticas breves

**À l'occasion du Centenaire du conteur et dramaturge galicien Álvaro
Cunqueiro**

Spectacle en espagnol, surtitré en français, interprété en langue des signes (CETIM).

LA PIÈCE :

Nous voilà au début du chemin qui nous mènera peut être jusqu'à Saint Jacques. Ils seront tous là, Antigone, Œdipe, Merlin, Faust, L'Apôtre, Don Quichotte, Saint Saturnin, Don Juan et le roi Hamlet sur le chemin avec nous, comme le dit si bien Álvaro Cunqueiro.

Nous partirons sur les chemins poussiéreux tels des troubadours, des crieurs, des bonimenteurs, en colportant l'univers de Cunqueiro.

Un univers imaginaire qui emprunte à la caricature, à l'expressionnisme, à l'avant-garde surréaliste, aux *esperpentos* de Valle-Inclán ; une théâtralité ironique qui prend corps dans un langage oral aux inflexions lyriques et populaires.

Un théâtre nourri des décombres de la culture celtique échoués sur la grève galicienne ou sur le vieux chemin poussiéreux de Saint-Jacques de Compostelle : comète, chantres, tempêtes, guérisseurs, poèmes, corbeaux, parapluies, grottes, pèlerinages, coqs, mages, légendes... Tout un monde hybride, entre magie et rationnel...

Une pièce comme un retable populaire, où se trouvent réunies la fantaisie enjouée, la beauté grotesque, la sensualité ludique et la tendresse ironique du plus borgésien des poètes-troubadours du XXe siècle.

PRÉSENTATION DE L'AUTEUR :



Journaliste, poète, romancier, dramaturge, scénariste, Álvaro Cunqueiro naît le 22 décembre 1911 dans la ville épiscopale de Mondoñedo, l'une des sept capitales de l'ancien royaume de Galice.

Sa mère, Pepita Mora Moiron, appartenait à une famille aisée : *"elle avait beaucoup de charme, elle contait des histoires, récitait de vieux romances, elle chantait. Elle connaissait toutes les zarzuelas. Elle inventait des contes pour nous tenir tranquilles"*.

Son père, Xoaquin Cunqueiro Montenegro, bon chasseur et fin gastronome originaire de Cambados possédait une pharmacie dans laquelle s'organisaient des *tertulias* rassemblant médecins, chasseurs, prêtres... ce qui fascinait le jeune Álvaro.

FICHE TECHNIQUE :

Mise en scène: Hegoa Garay

Comédiens : Laurence Bordenave, Aida Castellanos, Paula Espinoza, Marta García Anglada, Euriell Gobbé-Mévellec, Olivier Harispe, Nina Layotte, Moe Nishimura.

Interprètes : Thérèse Boissier, Jeanne Bourrec, Lucie Gaillard, Christelle Sabo (CETIM, coordonnés par Patrick Gache et Delphine Saint-Raymond)

Technique : Jean-Paul De Sa

Surtitrage : Étudiants de Master 1 du CETIM (coordonnés par Bruno Péran)

2010

Un horizonte amarillo en los ojos

de

Gracia Morales



Un horizonte amarillo en los ojos nous montre un monde aux références contemporaines, où les hommes ont été obligés de déambuler, sans but, tout en transportant leur « terre » sur leur dos. Sur scène, un seul personnage, un homme, qui parle à un jeune qu'il vient de rencontrer. Le personnage, petit à petit, montrera à ce jeune homme ses

rêves et ses cauchemars, ses fautes et ses souvenirs. Son monologue/dialogue nous laisse entrevoir la complexité des êtres humains qui doivent survivre dans un monde hostile et vide.

Notes d'intention du metteur en scène :

Un homme, un chariot, une terre, une histoire.



Nous voici arrivés à la fin du chemin, dans un monde où tous les codes ont volé en éclats. Plus rien, plus de société, plus de références, plus de structure, le monde est un vaste espace sauvage à reconstruire. Dans cet univers où tous transportent ce qui reste, ce qui fait de nous ce que nous sommes, « la terre », un homme arrive et nous raconte son histoire.

En fait il « lui » raconte son histoire, à ce jeune qui est là sans l'être, à ce personnage sorti tout droit de son imaginaire ou de sa folie.

Un acteur, un chariot, un musicien, un scénographe.



L'espace: Prendre un chariot comme espace de jeu, un espace imaginaire pour construire des histoires. L'acteur utilisera cet objet scénographique comme une machine à jouer, à faire voyager. Le chariot sera son monde, qu'il pourra transformer selon son bon vouloir pour illustrer, appuyer, construire : une mini-machine à raconter.

La musique: Travailler sur l'univers sonore, sur une musique qui accompagne comme dans un film, comme à l'opéra, comme dans le théâtre Nô. Une musique, un son omniprésent. Un troisième personnage, la musique et le musicien.

Présentation de l'auteur :



Gracia Morales est née à Motril (Grenade) en 1973. Elle est titulaire d'un doctorat en Philologie Hispanique de l'Université de Grenade. Sa thèse de doctorat, intitulée *Arguedas y Cortázar: dos búsqedas de una identidad latinoamericana*, a obtenu le Prix Extraordinaire de Doctorat. Depuis mars 2003, elle est professeur à l'Université de Jaén, où elle a en charge des cours de Littérature hispano-américaine et espagnole.

De plus, Gracia Morales est co-fondatrice de la compagnie de Grenade Remiendo Teatro (créée en 2000), qui, à ce jour, a porté à la scène huit spectacles tirés de ses propres pièces et où, à l'occasion, elle joue en tant que comédienne ou assistante de direction. Son expérience d'auteur dramatique lui a permis de participer à de nombreuses rencontres ou colloques, tant en Espagne qu'à l'étranger, et de mettre en place des ateliers d'écriture théâtrale.

Presque tous ses textes ont été publiés et mis en scène. Elle est l'auteur, entre autres, des pièces suivantes : *Vistas a la luna* [Vues sur la lune] (1998), *Interrupciones en el suministro eléctrico* [Pannes d'électricité] (1999), *Formulario quinientos veintidós* [Formulaire cinq cent vingt-deux] (1999), *Prolegómenos* [Prolégomènes] (2000), *Quince peldaños* [Les Quinze marches] (2000), *9.15: Martínez Ruiz* (2001), *Como si fuera esta noche* [publiée en français sous le titre *Bésame mucho*] (2002), *Un lugar estratégico* [publiée en français sous le titre *Un endroit stratégique*] (2003), *Un horizonte amarillo en los ojos* [Un horizon jaune dans les yeux] (2003), *Y a ti, ¿qué te da miedo?* [Et toi, de quoi as-tu peur?] (2006) (théâtre pour enfants), *A paso lento* [A pas comptés] (2007) et *NN 12* (2008). Plusieurs de ses petites pièces ont également été publiées et elle a participé à différents projets collectifs avec d'autres auteurs, comme : *La orilla perra del mundo* [Le Satané rivage du monde] (2005), *Puertas cerradas* [Portes closes] (2005), *Madrid. Ciudad maldita* [Madrid. Ville maudite] (2005) ou *Heridas* [Blessées]. Gracia Morales écrit en outre des poèmes; dans ce cadre le public connaît les cahiers *Ocho poemas para andar por casa* [Huit poèmes casaniers] (2000) et les recueils *Manual de corte y confección* [Manuel de coupe et couture] (2001) et *De puertas para dentro* [Portes privées] (2004).

Enfin, dans son travail de recherche sur la littérature hispano-américaine, elle a publié de nombreux articles dans des revues de niveau international et des actes de congrès. Certaines de ses œuvres ont été traduites en français et en italien, et nombre d'entre elles sont parvenues en Amérique du sud, par le biais de mises en scène. En tant qu'auteur dramatique, elle a obtenu en 2000 le Premier Prix lors du Certamen Internacional de Teatro Breve Fundación de la ville de Requena (avec *Formulario quinientos veintidós*) et le Prix Marqués de Bradomín (avec *Quince peldaños*); en 2003, le Prix Miguel Romero Esteo (avec *Un lugar estratégico*); en 2008, le Prix SGAE de Teatro (avec *NN 12*). En tant que poétesse, en 2004, son recueil de poèmes *De puertas para dentro* reçoit le Prix de Poésie du Zaidín Javier Egea.

Fiche technique: Un horizonte amarillo en los ojos

Mise en scène : Matthieu Pouget

Création lumières : Jean Paul De Sa
Sons, musiques : Jodël Grasset-Saruwatari
Direction artistique et décor : Jean Paul De Sa